**Centre de terminologie, *Bulletin de terminologie*, n^{os} 120, 121,
Ottawa, Bureau des traductions, Secrétariat d'État, 1966.**

Robert Dubuc

Volume 11, numéro 3, septembre 1966

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/010479ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/010479ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (imprimé)

1492-1421 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dubuc, R. (1966). Compte rendu de [Centre de terminologie, *Bulletin de terminologie*, n^{os} 120, 121, Ottawa, Bureau des traductions, Secrétariat d'État, 1966.] *Meta*, 11(3), 103–103. <https://doi.org/10.7202/010479ar>

CENTRE DE TERMINOLOGIE, *Bulletin de terminologie*, nos 120, 121, Ottawa, Bureau des traductions, Secrétariat d'État, 1966.

Le Centre de terminologie du Bureau fédéral des traductions nous livre ici des études d'un intérêt tout à fait exceptionnel, non seulement pour les traducteurs, mais aussi pour tous les rédacteurs, journalistes et correcteurs d'épreuves qui doivent faire face quotidiennement à la marée montante des néologismes américains.

Le numéro 120, en particulier, consacré à des termes divers, propose la traduction d'un millier d'expressions dont chacune présente un problème difficile à résoudre. Les questions traitées vont des domaines les plus techniques jusqu'aux termes de la langue courante. Ce glossaire constitue une mine de renseignements d'une très grande richesse. Il serait temps que le Bureau des traductions consente à ne plus mettre sa lumière sous le boisseau et qu'il publie à l'intention du public ses travaux de terminologie. C'est un service éminent que le gouvernement fédéral pourrait rendre à la langue française.

Pour les expressions techniques, le Centre de terminologie a abondamment puisé dans les fiches du Comité d'étude des termes techniques français. Le travail de ce Comité est excellent et mérite une large diffusion. Contrairement à ce dernier toutefois, le Centre se refuse à toute forme de dirigisme linguistique. Il s'applique plutôt à rendre compte de l'usage après consultation d'une abondante documentation.

Le numéro 121 offre une étude de toutes les expressions anglaises où figure le mot *capital*. Environ quatre cent cinquante expressions y trouvent leur traduction. Il est difficile dans un domaine aussi spécialisé de juger de la valeur de chaque traduction proposée. Dans l'ensemble, l'ouvrage semble solidement documenté et devrait être un outil d'une très grande utilité pour les traducteurs qui ont à traiter de questions financières.

ROBERT DUBUC
Montréal